

Adéquation entre l'offre et la demande en agneau bio : leviers, points de vues, témoignages...

Les membres du projet RéVABio travaillent depuis deux ans sur différents leviers pour améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande en viande ovine biologique (circuits longs). Les dernières avancées et résultats ont été présentés les 8 et 9 mars 2022 lors d'un comité de pilotage.

#### L'agneau bio : une offre et une demande encore très saisonnées !

La demande en viande ovine biologique se heurte à la question de la saisonnalité de l'offre d'agneaux. La demande est en effet très forte en mars et en avril (autour de Pâques), alors qu'en zone herbagère les brebis mettent naturellement bas en fin d'hiver. Leurs agneaux sont donc classiquement engraissés durant le premier semestre et les premiers agneaux d'herbe sont abattus au début de l'été, puis l'offre s'accroît durant l'automne, tandis que la demande se creuse.

Pour arriver à proposer des agneaux en mars et en avril, les éleveurs des zones herbagères

- peuvent recourir à deux principales stratégies :
   le désaisonnement, avec des mises-bas à
- le desaisonnement, avec des mises-bas a l'automne. En agriculture biologique, il n'est pas possible d'utiliser d'hormones pour désaisonner, mais il est possible de recourir à certaines races qui se prêtent bien au désaisonnement;
- le report d'agneaux nés au printemps, avec des croissances lentes, certains agneaux peuvent être vendus à presque un an.



Crédit photo : Marc Benoit

Une autre solution pour répondre à la demande en agneaux toute l'année est la complémentarité entre les régions. Dans le Sud de la France, une part conséquente d'agneaux nait en automne et peut être abattue au premier semestre, creux de production du Nord, Réciproquement, le creux de production du Sud correspond à la fin de l'année, qui peut être abondée par des agneaux du Nord.

Qu'est qu'un agneau de report?

C'est un agneau né à la fin du printemps,
qui passe tout l'été à l'herbe et sera vendu
entre 7 et 12 mois.

Et un agneau de contresaison? C'est un agneau né à l'automne, qui sera vendu au bout de 4 ou 5 mois.









Adéquation entre l'offre et la demande en ovin bio : leviers, points de vues, témoignages...

#### Casdar RéVABio (2020 - 2023)

Ce projet porte sur la régularité des ventes afin de développer la filière

agneaux biologiques. Il a pour objectifs d'étudier :

- les techniques d'étalement de la production et leur acceptabilité;
- les complémentarités et concurrences des bassins de production d'agneaux bio;
- les impacts des techniques de finition et d'étalement de la production sur la qualité de la viande d'agneau.



Membres du projet RéVABio sur le lycée agricole de Vendôme (EPL 41). Crédit photo : RéVABio.

#### Partenaires du projet :



































Ce dossier de presse fait le point sur les derniers travaux menés au cours de l'année 2021 début 2022:

- Le point de vue des opérateurs de l'aval sur l'adéquation entre l'offre et la demande
- De potentielles complémentarités entre filières régionales en agneau bio (p5),
- L'engraissement des agneaux laitiers en agriculture biologique (p6),
- Les expérimentations pour déterminer les impacts des techniques d'étalement de la production sur la qualité de la viande d'agneau (p8).

Les résultats des travaux antérieurs sont accessibles sur le site internet de RéVABio (https://idele.fr/revabio/). Il est notamment possible de consulter : un état des lieux de la filière ovin bio (chiffres 2019), les coûts de production des ovins viande bio en filière longue, un encart sur les résultats d'une enquête menée par des étudiants sur les techniques de report des agneaux d'herbe...



## Adéquation entre l'offre et la demande en ovin bio : leviers, points de vues, témoignages...

## Le point de vue des opérateurs de l'aval sur l'adéquation entre l'offre et la demande :

22 enquêtes ont été menées dans le cadre de RéVABio afin d'identifier les stratégies et les leviers mis en place par différents opérateurs des filières de commercialisation des agneaux biologiques Elles ont été réalisées auprès de (Figure 1):

- 16 organisations de producteurs :
  - 15 OP commerciales,
  - 1 OP non commerciale,
- 6 abatteurs.

Parmi les OP, 4 sont spécialisées en AB et 8 en ovins. Parmi les abatteurs, un est spécialisé en AB et 4 en ovins.

Schématiquement deux catégories peuvent être identifiées parmi les OP : celles qui font tout pour valoriser l'intégralité des agneaux en bio et celles pour qui les agneaux bio ont peu d'intérêt (trop petits volumes, priorité aux SIQO conventionnels, etc.). Il faut également noter que la forte progression du prix des agneaux en conventionnel

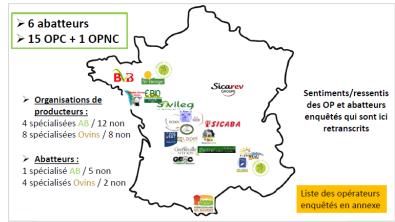


Figure 1 : Opérateurs économiques enquêtés dans le cadre de ReVABio (source : Cassandre Matras et Catherine Experton lors des BioThémas 2021)

depuis deux ans (liée à la diminution des importations d'agneaux), rend de plus en plus difficile le maintien d'une plus-value bio par rapport aux SIQO conventionnels, parfois mieux payés que le bio.

Les OP (Figure 2, page suivante) et les abatteurs ont pointé de nombreux leviers pour une meilleure adéquation offre-demande. La **complémentarité entre les bassins** de production (s'approvisionner dans le bassin sud durant le 1<sup>er</sup> semestre et dans le bassin nord au 2<sup>nd</sup>semestre) est évoquée par tous les abatteurs mais seulement 3 OPC. Le **désaisonnement** n'est évoqué que par 3 abatteurs, mais c'est un levier employé par la majorité des OPC, qui le soutiennent via une incitation financière. La nécessité d'une **bonne connaissance des élevages et d'un meilleur suivi** sont mentionnés par de nombreux, OP comme abatteurs. D'autres leviers sont moins partagés, comme l'intérêt d'un report conséquent des agneaux d'herbe, la









## Adéquation entre l'offre et la demande en agneau bio : leviers, points de vues, témoignages...

double démarche bio et SIQO, etc. L'intérêt du développement de la filière bio ne fait pas l'unanimité parmi les OP, la moitié considérant que la production dans leur région est déjà excédentaire face à la demande.

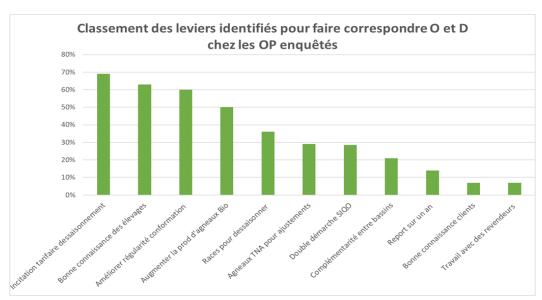


Figure 2 :
Classement des
leviers identifiés
pour faire
correspondre
l'offre et la
demande chez les
OP enquêtées
(source :
Cassandre Matras
et Catherine
Experton,
BioThémas 2021)

D'autres leviers ont été identifié pour mieux répondre aux attentes des clients :

- Savoir s'adapter à leurs attentes en faisant preuve de **souplesse et en ciblant au mieux les animaux** est un levier relevant du cœur de métier des abatteurs.
- Disposer d'un atelier de découpe pour traiter les carcasses les plus difficiles à valoriser auprès des bouchers est un avantage compte tenu de l'irrégularité de la qualité.
- La promotion des agneaux bio peut permettre de mieux gérer les pics de production.
- La **congélation** des carcasses, acceptée par la restauration collective, est une autre solution pour gérer cette saisonnalité de la production.
- Le développement de la **contractualisation**, via la loi Egalim, était encore un projet pour la plupart des OP lorsqu'ils ont été interrogés.
- L'accompagnement des adhérents dans la vente directe en leur proposant des prestations de découpe est aussi un levier pour les fidéliser et assurer un bon approvisionnement.

La commercialisation effective en bio des agneaux produits via le cahier des charges en agriculture biologique reste donc soumise à de nombreuses contraintes. Toutefois, certains opérateurs, particulièrement ceux spécialisés en bio, restent motivés pour développer cette production en jouant sur les différents leviers dont ils disposent.

Un diaporama, présenté lors des BioThémas du Sommet de l'Elevage 2021, détaille ces différents résultats. Il est accessible sur le site internet de RéVABio en cliquant « ici ».









Adéquation entre l'offre et la demande en agneau bio : leviers, points de vues, témoignages...

#### De potentielles complémentarités entre filières régionales en agneau bio :

Les calendriers de production sont contrastés selon les régions (Figures 3 et 4) : la moitié nord de la France vend majoritairement des agneaux durant l'été et l'automne (bassins herbagers qui élèvent des races lourdes qui ne désaisonnent pas naturellement), tandis que la moitié sud produit des agneaux durant l'hiver et le printemps (élevage de races rustiques qui désaisonnent plus facilement). En circuits longs, ces spécificités régionales peuvent participer à améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande en agneaux bio. C'est pourquoi les complémentarités d'approvisionnement entre bassins ont été étudiées dans le cadre de RéVABio.

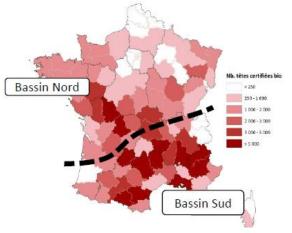


Figure 3: Bassins de production nord et sud en ovin viande bio (source: Agence BIO/OC et Idele)



Figure 5 : Combinaison optimale pour couvrir au mieux la demande à Pâques sans trop augmenter les excédents à l'automne (source : Marc Benoit, Vincent Bellet, Marie Miquel, Sylvain Béziat et Catherine Experton lors des BioThémas 2021)

| Bassin          | Nord<br>herbager          | Sud<br>« rustique »                                     |
|-----------------|---------------------------|---|
| Pédoclimatique  | Herbe<br>(durée pâturage) | Milieu hétérog.<br>Températures ++<br>Herbe + aléatoire |
| Races utilisées | Bouchères                 | Rustiques   |
| Mise bas        | Plutôt saisonnée          | Saison + contre-saison                                  |
| Production      | Agneaux d'herbe           | Agneaux de bergerie                                     |

Figure 4 : Caractéristiques des bassins de production nord et sud (source : RéVABio)

Pour ajuster au mieux le calendrier de l'offre à celui de la demande 11 fermes types conduites en bio ont été modélisées. Ces fermes sont réparties dans les bassins nord et sud et présentent des systèmes contrastés en termes d'organisation de la reproduction des brebis et d'alimentation des animaux. Via différentes simulations, l'objectif était de déterminer la combinaison de ces 11 fermes types qui permettrait de répondre au mieux à la demande en viande d'agneaux bio tout au long de l'année.

L'optimum a été atteint via une combinaison de 60 % de fermes issues de la zone Nord et 40 % de la zone Sud, avec un déficit en agneaux réduit à 23 % autour de Pâques (Figure 5).









Adéquation entre l'offre et la demande en agneau bio : leviers, points de vues, témoignages...

Parallèlement, la durabilité globale de la combinaison de ces 11 fermes types a été étudiée. En relâchant la contrainte sur l'adéquation au calendrier de la demande, cette durabilité peut être améliorée tant sur le plan économique (revenu), environnemental (émission de GES et consommation d'énergie) qu'en matière de concurrence vis à vis de l'alimentation humaine (« compétition feed-food »).

Ces différentes simulations illustrent ainsi les équilibres à trouver entre d'une part la demande de la filière et des consommateurs pour une production régulière d'agneaux toute l'année, et d'autre part les enjeux économiques, environnementaux et sociétaux des élevages.

➤ Un diaporama, présenté lors des BioThémas du Sommet de l'Elevage 2021, détaille ces différents résultats. Il est accessible sur le site internet de RéVABio en cliquant « ici ».

#### L'engraissement des agneaux laitiers en agriculture biologique :

Un autre levier pour combler le pic de demande autour de Pâques serait l'engraissement des agneaux laitiers nés à contre saison dans les systèmes laitiers bio.

Dans le cadre de RéVABio, quatre étudiantes de la Licence Professionnelle « Développement et Conseil de la Filière Ovine » du CFPPA de la Cazotte (St-Affrique, Aveyron) ont ainsi enquêté des éleveurs ovins lait bio sur leurs pratiques d'élevage et les freins à l'engraissement des agneaux.

Premier constat : **très peu d'éleveurs engraissent leurs agneaux laitiers** sur le bassin de Roquefort. Les étudiantes ont donc élargi leur périmètre à toute la France. Elles ont ainsi réussi à **enquêter 20 élevages,** majoritairement basés dans le sud (Figure 6), dont 4 non engraisseurs, afin de connaître leurs réticences et d'identifier les freins à l'engraissement des agneaux laitiers biologiques. Parmi les engraisseurs :

- 9 engraissent leurs agneaux en bergerie,
- 3 uniquement à l'herbe,
- 4 combinent engraissement en bergerie et l'herbe.



- 16 éleveurs engraisseurs :
- Engraissement en bergerie
- Engraissement à l'herbe
- Engraissement en bergerie et à l'herbe
  - 4 éleveurs non engraisseurs

Figure 6 : Localisation des élevages ovins lait bio enquêtés (source : RéVABio).









## Adéquation entre l'offre et la demande en ovin bio : leviers, points de vues, témoignages...

Bien que le nombre d'élevages enquêtés soit trop faible pour tirer des conclusions générales, ces enquêtes peuvent tout de même apporter des ordres d'idée et quelques repères. Les éleveurs ovins lait bio qui engraissent leurs agneaux sont des « fromagers », transformant leur lait pour vendre leurs fromages. Ils cherchent ainsi à diversifier leur panier de produits pour la vente directe. La part d'agneaux engraissés est très variable, en fonction de la demande de la clientèle.

L'âge de commercialisation des agneaux varie également fortement suivant les systèmes : certains éleveurs vendent des agneaux de lait, tandis que d'autres vendent des agneaux qui ont presque un an (Figure 7). Les pratiques d'allaitement sont également très hétérogènes : allaitement maternel, allaitement maternel avec monotraite, sevrage de la mère à 45 jours et allaitement artificiel... Les races des brebis et agneaux sont différentes selon les régions : Thônes et Marthod dans les Alpes, Sarde dans le Sud, Lacaune en Aveyron...



Figure 7 : Grandes caractéristiques des trois systèmes d'engraissement des agneaux laitiers bio\* (source : Manon Juillia, Elise Quetin, Viviane Soucarre et Flavie Thamie pour la restitution de leur projet tuteuré commandité par RéVABio).

\*les coûts alimentaires moyens en concentré distribué aux agneaux (1ère ligne), sont seulement donnés à titre indicatif.

Quant aux freins évoqués par les éleveurs qui n'engraissent pas leurs agneaux, ils portent principalement sur :

- le manque de main-d'œuvre,
- le manque de rentabilité de cette pratique (au vu du prix du lait),
- le manque de foncier (problèmes d'autonomie alimentaire) ou de place dans les bâtiments,
- les contraintes liées au cahier des charges bio (sevrage à 45 jours).









# Adéquation entre l'offre et la demande en ovin bio : leviers, points de vues, témoignages...

Expérimentations pour déterminer les impacts des techniques d'étalement de la production sur la qualité de la viande d'agneau

Deux essais ont mis en place dans le cadre du projet RéVABio : l'un pour objectif de définir la durée minimale de pâturage permettant d'obtenir les bénéfices d'une finition à l'herbe.; l'autre porte sur le report d'agneaux d'herbe. Il a débuté au printemps 2021 et est mené sur deux lycées agricolessur l'EPLEFPA de Vendôme (site de Montoire) et l'EPLEFPA de Tours-Fondettes.



Crédit photo : Isabelle Legrand



Crédit photo : Isabelle Legrand

L'objectif de ce second essai est de vendre des agneaux nés à la fin du printemps 2021 aux mois de mars - avril 2022, afin de couvrir la demande autour de Pâques (ces agneaux seront alors âgés de 10 à 12 mois), tout en minimisant les concentrés, avec des mesures sur le bien-être animal et la qualité de la viande. Dans chaque lycée, deux conduites sont comparées :

- 30 agneaux repoussés à l'herbe avec une finition en bergerie avec des concentrés (limités)
- 30 agneaux repoussés uniquement à l'herbe (sans

concentré). Les agneaux sont de race charmoise, berrichonne ou vendéenne croisé lle de France.

Il faut souligner qu'un travail important a été fourni par ces lycées : l'expérimentation a nécessité beaucoup de suivis et de mesures, ainsi qu'une logistique pas forcément évidente à mettre en place.

Les lycées ont tous les deux réussi à repousser leurs agneaux, avec plus ou moins de difficultés. Les abattages sont actuellement en cours. Les conditions climatiques pluvieuses de cette année n'ont pas facilité la gestion du parasitisme, notamment sur le lycée de Vendôme où un problème de résistance aux traitements antiparasitaires a été détecté et a entrainé de la mortalité chez les agneaux.

Sur le lycée de Tours-Fondettes, des concentrés ont ensuite distribués à partir de fin janvier pour le lot en bergerie (maximum 400 g/j). Aucune distribution de concentré n'est prévue pour le lot à l'herbe. Sur le lycée de Vendôme, la distribution de concentré a été nécessairedès le 15 décembre 2021 pour le lot en bergerie (maximum 600 g/j). Une distribution à l'auge a également été mise en place pour le lot à l'herbe partir du 19 janvier 2022 afin de finir correctement les agneaux (maximum 400 g/j).



### Adéquation entre l'offre et la demande en agneau bio : leviers, points de vues, témoignages...

Même s'il est trop tôt pour conclure sur les résultats de ces expérimentations, les agneaux repoussés à l'herbe semblent plus « jolis » (plus lourd et mieux conformés) que ceux en bergerie. Autre avantage : un coût inférieur de leur alimentation avec une moindre utilisation des concentrés. Par ailleurs, les bergers avaient peur que les agneaux poussent trop vite et qu'ils soient finis avant le début de l'année 2022. Mais le phénomène inverse s'est produit : ils ont plutôt dû mal à finir les agneaux. Ces derniers vont donc plutôt être abattus à 11 - 12 mois (sachant que la limite légale pour qu'un ovin soit considéré comme un agneau est de 12 mois).

#### **Témoignage:**

#### STÉPHANE BARMOY,

#### Directeur de l'exploitation de l'EPLEFPA de TOURS-FONDETTES

We Pour la conduite du report des agneaux, nous avons fait le choix pour le printemps et l'été, de mettre les agneaux sur une prairie sèche afin qu'ils ne poussent pas trop vite. Ensuite, les agneaux d'herbe ont été finis sur des prairies riches en légumineuses et les agneaux de bergerie ont été rentrés et complémentés avec un peu de concentré fermier (triticale féverole). Ce pâturage prolongé des agneaux a été assez compliqué à gérer d'un point de vue parasitisme, avec les conditions climatiques chaudes et pluvieuses.

Le lot d'agneaux d'herbe est nettement plus homogène, mieux conformé et mieux fini que le lot en bergerie. Ceci s'explique à la fois par la conduite, mais aussi par les individus qui constituent ces lots. Même si les lots ont été constitués aléatoirement, au final on s'aperçoit que les agneaux du lot en bergerie avaient moins de potentiel de croissance et de résilience.

En terme de conduite, on a l'idéal est d'arriver à finir les agneaux à l'herbe juste avant Pâques, avec un poids de 20-21 kg de carcasse, en veillant à ne pas dépasser les 22 kg pour éviter le déclassement des carcasses trop lourdes. Même si à Pâques les bouchers sont moins exigeants car l'offre reste trop faible par rapport à la demande. Aussi, le rendement poids vif/carcasse est plus faible que d'habitude car les agneaux ont développé plus de squelette. Il faut aussi prendre en compte le fait que certains agneaux ont dépassé l'âge de 12 mois et vont être déclassés. Pour parvenir à finir les agneaux avant cet âge limite, il est impératif de disposer d'un fourrage de qualité, sinon il faut utiliser du concentré qui impacte économiquement la rentabilité du report... Il faut aussi voir si la meilleure valorisation des agneaux (vente autour de Pâques) n'est pas absorbée par les frais liés à la pratique du report, dont les traitements antiparasitaires supplémentaires et la mortalité un peu plus élevée...

Au final, je suis positivement étonné par la qualité des agneaux d'herbe mais dans notre système, le report est une pratique qui demande beaucoup de travail et de suivi.»

Partenaire financier:

#### **Contacts presse:**

Vincent BELLET (Idele)

Tél: 05 49 44 74 94

Web: www.idele.fr

Mail: vincent.bellet@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR CASDAR

CasDar n°19AIP5912

ET DE L'ALIMENTATION

Ce communiqué de presse a été rédigé par ABioDoc – VetAgro Sup en collaboration avec les participants du comité de pilotage.

VetAgro Sup